

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD.
LES GENTLEMEN DE GRANDS CHEMINS, par J. AYCARD.



Le capitaine, l'épée entre les jambes, lisait force lettres en tortillant sa moustache. (Page 98.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Raoul se leva. De Guiche essaya de l'imiter malgré sa faiblesse.

— Voyez-vous, dit-il, je n'ajouterai pas un mot; j'en ai trop ou trop peu dit. D'autres vous renseigneront s'ils veulent ou s'ils peuvent: mon office était de vous avertir je l'ai fait.

Surveillez à présent vos affaires vous-même.

— Questionner? Hélas! vous n'êtes pas mon ami, vous qui me parlez ainsi, dit le jeune homme désolé. Le premier que je questionnerai sera un méchant ou un sot; méchant, il me mentira pour me tourmenter; sot, il fera pis encore. Ah! de Guiche! de Guiche! avant deux heures j'aurai trouvé dix mensonges et dix duels. Sauvez-moi! le meilleur n'est-il pas de savoir son mal?

— Mais je ne sais rien, vous dis-je! J'étais blessé, fiévreux: j'avais perdu l'esprit, je n'ai de cela qu'une teinture effacée. Mais, pardieu! nous cherchons loin quand nous avons notre homme sous la main. Est-ce que vous n'avez pas d'Artagnan pour ami?

— Oh! c'est vrai, c'est vrai!

— Allez donc à lui. Il fera la lumière, et ne cherchera pas à blesser vos yeux.

Un laquais entra.

— Qu'y a-t-il? demanda de Guiche.

— On attend M. le comte dans le cabinet des Porcelaines.

— Bien. Vous permettez, cher Raoul? Depuis que je marche, je suis si fier!

— Je vous offrirais mon bras, de Guiche, si je ne devinais que la personne est une femme.

— Je crois que oui, repartit de Guiche en souriant.

Et il quitta Raoul.

Celui-ci demeura immobile, absorbé, écrasé, comme le mineur sur qui une voûte vient de